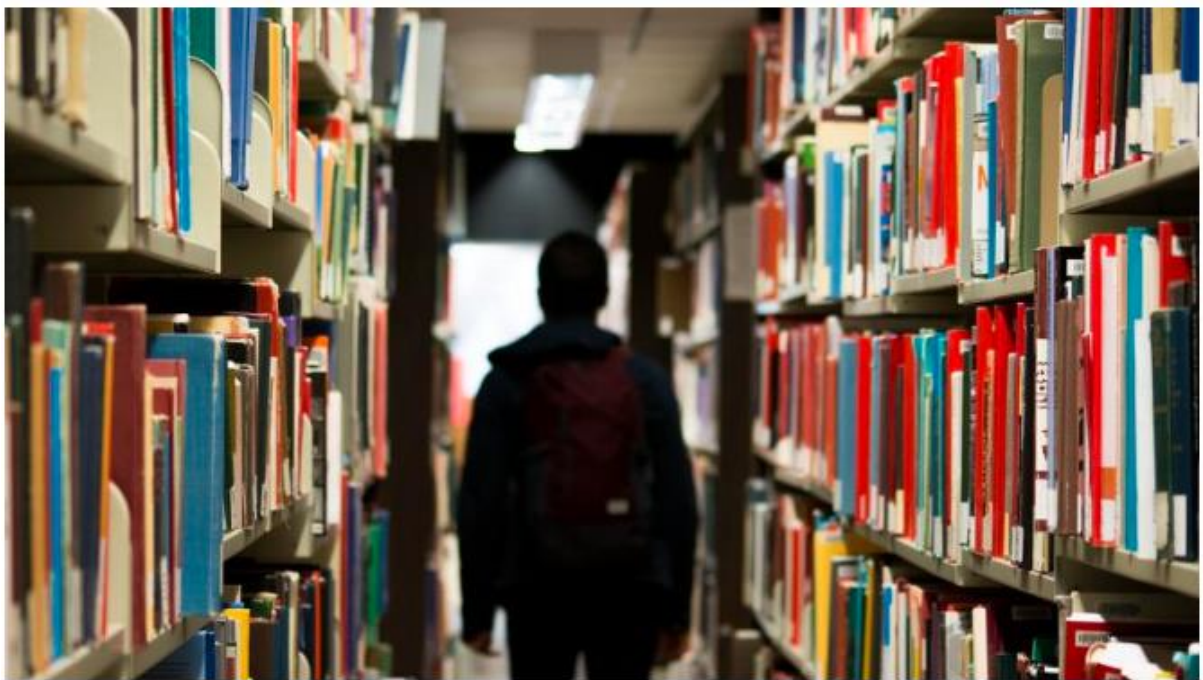


Silence, on lit : le quart d'heure de lecture obligatoire prend de l'ampleur dans les écoles belges

En Belgique, de plus en plus d'écoles ont instauré 15 minutes de lecture quotidienne, pour l'établissement dans son entièreté.

Venue de France, l'initiative, dont les bienfaits sont nombreux, souhaite remettre la lecture à l'ordre du jour, pour tout le monde.



Les écoles se transforment parfois en bibliothèques. - Pixabay



Par Antonio Morettini
Publié le 10/06/2024 à 21:45

Depuis près de 10 ans, l'association française « Silence, on lit » œuvre pour la promotion de la lecture à travers les collectivités, dont les établissements scolaires. « La lecture est en danger, aujourd'hui encore plus », commente le réalisateur et écrivain Olivier Delahaye, cofondateur de l'initiative. « Le projet est né avec l'envie de faire quelque chose pour remettre la lecture au cœur de nos habitudes ».

Le principe est simple : chaque jour, pendant 15 minutes, élèves, enseignants, et membres du personnel s'installent, et profitent d'un quart d'heure de silence pour lire un livre. 5 règles d'or structurent le projet : le silence, la quotidienneté, la participation de tous, la lecture d'un livre, et la liberté totale du choix de ce livre.

« Nous n'obligeons pas les élèves à lire », nous explique Hélène Labreigne, chargée de mission pour l'association, et responsable de l'accompagnement dans les écoles. « En général, les élèves n'ont pas trop de réticences, ils jouent le jeu du silence, même si certains ne lisent pas, car il faut parfois un certain temps pour se mettre dans la lecture ».

« Le point qui bloque », continue-t-elle, « c'est de comprendre comment dégager 15 minutes dans l'horaire de l'école. C'est pour cela que nous offrons un accompagnement personnalisé, avec une méthodologie, pour fédérer l'ensemble de la communauté autour de cet objectif ».

Si l'initiative naît en France, plusieurs établissements belges l'ont intégrée dans leur horaire. C'est notamment le cas de l'école libre de Loncée, située à Gembloux. « Nous avons instauré le quart d'heure de lecture il y a 3 ans, pour toute notre école primaire », nous confie Vincent Adam, directeur de l'établissement. À l'origine de cette décision, un constat sans appel : « les enfants lisent de moins en moins, et se retrouvent trop souvent sur leurs écrans », confirme le directeur.

Si la pratique se concentre sur l'importance de la lecture, son cadre n'en est pas moins important. En effet, lors des 15 minutes de lecture, les adultes aussi jouent le jeu, mettant de côté, un court instant, leur relation hiérarchique habituelle avec les élèves. « On a tous besoin de lire », souligne Olivier Delahaye. « Le but ici n'est pas d'exclure ».

Quand la lecture s'invite quotidiennement dans la routine des enfants, les bienfaits sont, sans surprise, nombreux. Le goût de la lecture, d'abord : « on assiste à une espèce de contagion. Les élèves échangent, et parlent des romans qui ont passionné un copain ou une copine », confirme le directeur de l'école libre de Loncée.

Pourtant, d'autres effets positifs se déclarent également. « La lecture, c'est avant tout une ouverture sur les savoirs », explique Olivier Delahaye. « Elle développe l'empathie, et aide à la réussite scolaire. En lisant, en se racontant des histoires, notre langage change et s'enrichit », conclut-il.